

L'école professionnelle des textiles à Zurich

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école professionnelle des textiles à Zurich



Ecole professionnelle des textiles, Zurich ;
vue partielle de la salle de tissage

Il est intéressant de rappeler l'existence, à Zurich, d'une école professionnelle des textiles d'ancienne et haute renommée, à l'occasion de la traditionnelle exposition annuelle des travaux d'élèves, qui a eu lieu au mois de juillet dernier.

Il faut reconnaître une importance particulière à cette manifestation, comme à l'activité de l'école dans son ensemble, si l'on considère la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et de cadres dont souffre aujourd'hui l'industrie textile suisse. Les travaux d'élèves, exposés en ordre thématique, représentaient les diverses disciplines de l'enseignement : plan de production, calcul des prix, connaissance des armures, préparation des patrons, etc. A ces éléments de base, il convient d'ajouter l'apprentissage des méthodes scientifiques d'analyse, que le spécialiste moderne ne saurait ignorer, à l'ère des fibres chimiques. L'analyse des tissus par détissage, base de la connaissance des armures, a aussi une importance particulière.

Il est réjouissant de constater que l'industrie suisse des machines textiles, très développée, soutient fidèlement l'Ecole professionnelle des textiles de Zurich en mettant toujours à sa disposition les types de machines les plus récents. C'est pourquoi le parc de machines de l'école de Zurich est renommé bien au-delà des frontières de la Suisse. Pendant le premier semestre de 1960, ce parc a reçu du matériel pour une valeur d'environ 100 000 fr. s. (USA \$ 23 300) des maisons Benninger S.A.

à Uzwil, Jakob Jaeggli & C^{ie} à Winterthour, Ateliers de construction de Rüti à Rüti et Ateliers de construction Schärer à Erlenbach.

Les tissus produits dans le cadre de l'enseignement constituaient un secteur très remarqué de l'exposition. Ils représentaient la réalisation pratique de tous les sujets traités par l'enseignement théorique concernant le matériel, les armures et la technique du tissage. Aux dires de juges compétents, les tissus exposés auraient pu figurer dans n'importe quelle collection de nouveautés, ce qui prouve que le côté mode de la création n'est pas laissé de côté.

Mentionnons encore, au nombre des objets les plus attrayants, les compositions de la classe de dessinateurs.

Telle qu'elle était, cette exposition de travaux pratiques et théoriques, complétée par l'intéressant parc des machines, était bien faite pour intéresser les jeunes et éveiller des vocations.

Ajoutons que l'inauguration de l'exposition donna l'occasion au Comité de l'Ecole de prendre congé publiquement du directeur, M. Johannes Itten, qui — ayant atteint la limite d'âge — se retire après quinze ans d'une riche activité. C'est à lui que l'on doit, en particulier, la création de la classe des dessinateurs. Le nouveau directeur a été choisi en la personne de M. Hans Keller, ingénieur textile et spécialiste du tissage, qui a travaillé de longues années dans la pratique avant d'occuper un poste de maître professionnel à l'école de bonneterie de Saint-Gall.